

Echange avec le Docteur Thierry Champion, médecin généraliste et président de l'association Handisoins86, qui a participé à l'ouverture d'une unité d'hôpital de jour pour personnes en situation de handicap à Châtelleraut (Vienne).

Comment est venue l'idée de créer un hôpital de jour pour personnes en situation de handicap ?

L'association Handisoins est issue de mon observation en tant qu'ancien président d'Autisme Vienne et de médecin généraliste. L'inclusion des personnes en situation de handicap dans le milieu ordinaire passe aussi par la santé, alors que ces personnes ne sont presque jamais suivies par un médecin. D'autant plus que de nombreuses personnes expriment leur douleur avec des troubles : elle peut prendre une forme psychiatrique, alors qu'elle est organique. Suite à ce constat, j'ai contacté les associations qui accompagnent les personnes en situation de handicap dans le département, il fallait trouver une solution pour celles qui sont hors du circuit de soins proposé. De 2007 à 2010, nous avons mûri le projet. J'ai pu rencontrer la Ministre de la Santé de l'époque, Roselyne Bachelot, qui a débloqué des fonds pour créer une unité après accord de l'hôpital de Châtelleraut. Une unité de 100 m² a été réalisée : elle est au milieu d'un axe stratégique pour proposer plusieurs examens, mais à l'écart pour ne pas provoquer de sentiment « d'agression ». Le service a ouvert en janvier 2011.

Quel est le contexte médical autour de Châtelleraut ?

Châtelleraut est situé dans un désert médical. J'avais connaissance d'une autre expérience au CHU Poitiers : une association de dentistes qui mènent des actions bénévoles auprès des publics dits fragiles. Mais là encore, la personne en situation de handicap était traitée en urgence, sans



prendre en compte le contexte social ou d'aggravation de la santé. Les interlocuteurs étaient peu ouverts à cette façon d'appréhender la personne en situation de handicap. A Châtelleraut, la structure est plus petite mais avec des acteurs motivés pour accompagner les personnes en situation de handicap de façon digne. Souvent, elles ont tenté d'accéder à la médecine de ville, mais les professionnels n'ont pas forcément pu les recevoir et les suivre. Personne ne doit être culpabilisé, que ce soit les professionnels, le personnel encadrant ou les personnes en situation de handicap. Il faut trouver un nouveau système pour que les personnes en situation de handicap puissent être soignées.

Quels sont les soins prodigués ?

Aujourd'hui, nous organisons tous les examens de prévention (échographie, mammographie), des radios, des vaccins, des consultations ORL, cardiologiques, avec un psychiatre etc. Le psychiatre aide également à l'accueil des personnes en situation de handicap aux Urgences.

Comment prendre rendez-vous à l'unité ?

Il peut s'agir d'une demande de la famille, de l'établissement ou du médecin généraliste. Notre service accueille des personnes au-delà de la région, comme le nord de la Touraine.

Nous accueillons des patients de tous les âges, dès qu'il y a un trouble du comportement qui ne permet pas de soins par la voie classique, comme Alzheimer.

L'association Handisoins forme-t-elle les professionnels ?

Oui, il s'agit de former ceux qui accompagnent les personnes en situation de handicap, pour travailler en curatif mais surtout en préventif, notamment pour la santé bucco-dentaire trop souvent négligée. Il faut influencer sur la chaîne complète d'accompagnement puisqu'elle a pour effet de nécessiter ensuite un soin curatif.

Une nouvelle unité est-elle en projet ?

Nous avons récemment rencontré l'ARS et le directeur de l'hôpital pour affiner l'unité existante. Le personnel soignant est en manque d'effectif et les chirurgiens-dentistes interviennent quasiment à titre bénévole. De plus, le soin des personnes en situation de handicap est une mission de service public qui n'est pas rentable. Or, pour que le service soit pérenne dans un hôpital, il doit être équilibré financièrement. Il faudrait pouvoir revoir la rentabilité des actes des personnes en situation de handicap, sur le modèle de celui des nourrissons et personnes âgées. ■